

SOCIAL ET SANTÉ ■ Quarante et une associations fédérées par l'Uriopss

Unies pour répondre aux besoins

Quarante et une associations sociales, de santé et de lutte contre l'exclusion du Cher, fédérées par l'Uriopss, ont fait leur rentrée sociale jeudi, à Bourges.

Laurence Javal

laurence.javal@centrefrance.com

L'Uriopss (*) fédère quarante et une associations dans le Cher, œuvrant dans les champs du social, du médico-social et de la santé : enfance; insertion, personnes handicapées, personnes âgées, logement... « Nous représentant environ cinq mille emplois », précise le délégué départemental, Philippe Sauné.

Préoccupations en lien avec le territoire

Lors de la journée de rentrée sociale de l'Uriopss, hier dans les locaux de Tivoli initiatives à Bourges, le délégué et son adjoint, Jocelyn Méli, ont balayé les sujets d'actualité qui, parfois, accentuent les préoccupations des associations de l'Uriopss, « des préoccupations qui sont en lien avec celles du territoire ».

À commencer par le



RENTREE. Les préoccupations des associations sont en lien avec celles des territoires. PHOTO L.J.

vieillesse de la population - et notamment sur le territoire rural - et la démographie médicale. « Il s'agit, certes, des médecins généralistes, des spécialistes, mais il y a aussi les problèmes de la santé mentale », estime Philippe Sauné.

L'autre enjeu que les associations auront à appréhender est celui de la coordination des acteurs. « Dans les années futures, l'ensemble des acteurs devra se mobiliser pour favo-

riser l'adaptation de l'offre et pour répondre aux besoins sociaux et de santé de la population. Cela signifie aussi une mise en cohérence des dispositifs existants pour favoriser le parcours de l'utilisateur. »

« Au quotidien, poursuit Jocelyn Méli, dans nos établissements, nous sommes confrontés à des besoins non couverts dans le secteur de l'enfance ou du handicap. On peut dire, par exemple, que cent personnes, enfants et

adultes, sont dans l'attente d'une réponse, d'une solution à leur problème. Il y a une réalité de besoins qui n'est pas toujours satisfaite. »

Et pour les associations d'Uriopss, quand la seule réponse est l'inclusion des personnes, « il est important d'engager une dynamique. Qu'une personne soit autonome exige un accompagnement, donc aussi des moyens. » ■

(*) Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux